

tout commence par une partie de chasse...



Fédération des Chasseurs  
de l'Aveyron

Agir pour  
les mares



**L'EUROPE S'ENGAGE**  
**L'OCCITANIE AGIT**



UNION EUROPÉENNE



Occitanie



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE



**EAU**  
GRAND SUD-OUEST

Projet cofinancé par le Fonds Européen de développement régional, la Région Occitanie et l'Agence de l'Eau Adour Garonne.

## QU'EST-CE QU'UNE MARE ?

Si l'on cherche à la définir, la littérature dit de la mare qu'elle est une étendue d'eau de petite taille. De quelques dizaines à quelques milliers de mètres carrés. L'eau y est de faible profondeur. Deux mètres au maximum. Elle peut être permanente ou temporaire et ainsi, s'assécher une partie de l'année.

Jean-Henri Fabre dans ses « Souvenirs entomologiques » disait de la mare qu'elle était un monde en miniature, un univers clos où chaque goutte d'eau grouille de vie. Cependant, le grand entomologiste qu'il était n'omettait pas de citer que si l'on peut voir, naître et grandir dans une mare, on s'y dévore aussi.

Ainsi, il avait tout résumé. La mare, c'est bel et bien un écosystème à part entière.



Loin d'être un espace clos, la vie des habitants de la mare ne peut se résumer à sa simple surface en eau. Certes, certains y demeurent à vie pendant que d'autres n'y font que passer. Le temps de s'abreuver, de pondre, de se baigner ou de se nourrir ou bien encore de s'y accoupler. D'autres y séjournent plusieurs mois avant de se transformer et de passer d'une vie aquatique à une vie aérienne. Certains encore ne quittent la mare que pour partir hiberner sur la terre ferme. La mare, c'est un monde d'eau immobile, refuge du vivant.



# La mare et ses abords, une histoire de cohérence paysagère.

Il ne faut surtout pas limiter la mare à ses berges. Elle ne peut aucunement se limiter à une surface en eau. Elle est à la fois paysage et partie du paysage. Les relations qu'elle tisse avec la périphérie en font un écosystème tout à fait singulier.



**Se déplacer est un besoin vital pour les espèces qui vivent dans les mares. Elles doivent pouvoir circuler non seulement d'une mare à une autre, mais aussi d'une mare à un autre milieu. Que cela soit pour rechercher de la nourriture, un partenaire ou lors d'épisodes migratoires.**



*Mare de Savignac*

Certains amphibiens par exemple viennent à la mare pour s'accoupler et pondre, puis repartent vivre dans les haies, les bois, les murets de pierres sèches... Sur leur trajet, entre l'aller et le retour ils devront affronter mille dangers. Routes, obstacles, prédateurs... Aussi, il faut pouvoir disposer de mares qui puissent être des satellites les unes des autres. Et entre ces mares étapes, il faut des haies, des fossés, des bosquets, des caches et des abris pour circuler à couvert et s'abriter pendant la journée.



**La dispersion des individus est un besoin vital que cela soit pour favoriser le brassage génétique ou trouver provende. Le maintien des continuités écologiques est indispensable.**





# Des infrastructures naturelles : réservoirs de biodiversité

On retiendra aussi que si certaines mares ont une origine naturelle, la plupart ont été creusées par l'homme. En effet, autour de la mare s'organisaient autrefois de très nombreuses activités.

Réservoir d'eau potable, pour la cuisine, la toilette, la lessive, pour l'élevage ou le jardin. Très tôt, la mare a eu aussi une fonction de réserve d'eau pour lutter contre les incendies. Elle était alors une composante multifonctionnelle de la vie.



Aujourd'hui, la mare garde toujours trace de ces usages antérieurs. Cependant, si on lui reconnaît encore ces valeurs, la dénomination a changé.

On parle de bassin de rétention, de décantation, de lagunage aussi. On parle de réservoir DFCI (Défense des Forêts Contre Incendies), de bassin d'irrigation. Finalement, on n'a rien inventé.



Cependant, en réduisant la mare à une fonction principale de réservoir d'eau, en la spécialisant, on fait beaucoup moins bien que la nature.

En réduisant la mare à une étendue d'eau, à un stockage, à un usage unique, on a totalement nié la biodiversité.



Pourtant il suffirait de créer des berges sinueuses, de larges plages de faibles profondeurs et de profondeurs variées avec des pentes douces qui faciliteront les allées et venues de la faune et la colonisation de la mare par des ceintures végétales diversifiées.

Bien évidemment, il faut totalement bannir les berges abruptes qui transforment des vasques en mouroirs.

Autant d'éléments qui devraient s'imposer systématiquement dans toutes les autorisations de création de retenues d'eau.





# **Informé, sensibiliser : La mare un support privilégié pour l'éducation à la nature.**

Souvent, la mare se prête magnifiquement bien à des activités pédagogiques. Il y a toujours quelque chose à voir autour d'une mare. Toujours. Aussi, il est important de conserver les mares. Et pour celles qui sont situées dans le domaine public, de les rendre accessibles. On ne protège bien que ce que l'on connaît bien. La mare, c'est le lieu idéal pour l'éducation à l'environnement. C'est un livre ouvert, jamais à la même page, un support pédagogique sans cesse renouvelé.



Aussi, les collectivités locales ont un rôle important à jouer dans la préservation de ces milieux en les mettant en lumière. Certes, il n'existe pas de définition juridique propre aux mares, toutefois, elles sont considérées en tant que zones humides au regard de la loi sur l'eau de 1992. Mais le plus souvent, c'est la présence d'espèces protégées qui assure leur protection.

Retenez que toutes les espèces d'amphibiens, même à l'état d'œufs ou de larves, sont protégées en France et par conséquent, la mare en tant que site de reproduction, en bénéficie. Les orientations données par les Schémas d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) sont opposables aux documents d'urbanisme et les mares constituent un élément essentiel de la Trame Verte et Bleue (TVB) en tant que réservoirs de biodiversité en lien avec des corridors écologiques.





# Réhabiliter les mares communales

La nature est ainsi faite qu'elle a horreur du vide et les mares ont également besoin d'une gestion appropriée consistant le plus souvent à limiter le développement de la végétation et l'envasement.



*Mare communale de Sainte Croix*

À défaut d'entretien les mares évoluent vers la fermeture. Aussi, entre comblement et embroussaillement, il faut parfois réaliser des travaux de restauration.

Rectifier un ombrage excessif ici, un défaut d'étanchéité là, un envasement ou une eutrophisation trop importante ailleurs, ou bien encore requalifier des berges devenues trop abruptes.



Encore il peut être opportun de donner un accès à l'eau tout à la fois direct et partiel pour limiter le piétinement du bétail ou indirect au travers de la pose d'un abreuvoir gravitaire. Redonner une valeur économique aux mares en confortant les usages permet souvent d'en assurer la conservation à long terme.



Enfin, il faut veiller à éviter toute intrusion d'espèces exotiques envahissantes (EEE) et ne surtout pas y lâcher de poissons qui le plus souvent, s'attaquent à tout ce qui bouge et font des ravages dans les larves d'insectes et d'amphibiens.





# TVB, les chasseurs Aveyronnais pleinement investis

La Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aveyron conduit un programme autour de la Trame Verte et Bleue soutenu par le Fonds Européen de Développement Régional, l'Agence de l'Eau Adour Garonne, et la Région Occitanie.



Ce programme qui vise la restauration des continuités écologiques comporte deux thématiques d'action :

- la restauration des mares ;
- et la préservation et la restauration des milieux ouverts.

Ainsi, tous les ans, les chasseurs Aveyronnais restaurent des mares, plantent des haies, rouvrent des parcelles embroussaillées et travaillent sur les connectivités entre habitats de faune au travers de solutions fondées sur la nature.



## Mare de Sainte Croix



Restaurer une mare implique de déterminer un niveau d'intervention le plus juste qu'il soit. Il ne faut pas trop en faire et parfois même il est plus prudent d'intervenir en plusieurs étapes. Cependant il peut arriver que le niveau de fermeture ou d'envasement soit tel, qu'il soit nécessaire d'agir rapidement. Le plus souvent il est réalisé des travaux de bûcheronnage, parfois, il suffit de tailler certains arbres, ailleurs des opérations de dessouchage sont attendues.

Dans certains cas, il faut aussi veiller à ne pas créer un puits de lumière trop important pour éviter les risques d'eutrophisation et que la température de l'eau ne s'élève trop.

## Mare d'Ols et Rinhodes



Des travaux de curage sont parfois nécessaires pour redonner à la mare sa capacité de rétention d'eau.

Là, il faut veiller à ne pas créer de berges trop abruptes et il peut être intéressant de casser l'uniformité de la vasque en créant des profondeurs différentes et des berges sinueuses.

À chaque fois, il faut veiller à ne pas perforer la couche d'argile qui permet à la mare d'exister et de retenir l'eau.

C'est tout un art.

Aussi, comme il importe de donner une valeur économique aux milieux naturels pour leur conservation sur le long terme, les mares peuvent être clôturées pour permettre au bétail de s'y abreuver sans pour autant piétiner partout ou un abreuvoir gravitaire peut être installé en contrebas.



Fédération des Chasseurs  
de l'Aveyron



Pour plus d'informations :  
05.65.73.57.20 [mgaubert@fdchasse12.com](mailto:mgaubert@fdchasse12.com)

